PEUR et CULPABILITÉ!

(Deux cadeaux!)

Il fut un temps, les actes de courage et de bravoure, ou la sagesse d’un individu l’imposaient tout naturellement au statut de chef d’un groupe, d’un clan, d’une tribu, d’une société. C’était « au mérite »! Il avait fait ses preuves! Une sélection naturelle en quelque sorte!

Et le reste de la tribu, de la société avait confiance, écoutait et respectait d’emblée l’autorité de cet élu!

Plus tard, une autre forme d’autorité émergea!

Le fait de savoir lire et écrire étant l’apanage des « princes » et des « évêques », l’éducation, la connaissance auxquelles ils eurent ainsi accès conféra à ces « éduqués » un statut privilégié, un avantage indéniable et incontestable face aux « ignorants ».

Cette information, cette connaissance intellectuelle devinrent alors synonymes de pouvoir et d’autorité; lorsque venait le moment d’accéder à un poste de prestige, à un statut particulier, voire même pour revendiquer la position de chef de clan, ou pour décider au nom d’un peuple par exemple, les discours remplacèrent la bravoure!

Très vite, les « éduqués » comprirent que pour préserver cette forme particulière d’autorité, (Avec tous les avantages et privilèges qu’elle comportait!), pour maintenir ce statu-quo, il suffisait de garder les « ignorants » dans l’ignorance!

Pour en arriver là, et pour s’assurer en même temps du fonctionnement cohérent et organisé de tous les membres d’une société, pour « ramer dans la même direction », une des premières connaissances que les « éduqués » enseignèrent aux « ignorants » fut celle d’avoir à respecter certaines règles, certaines permissions et certains interdits. Très utile!

Du même coup cependant, ce système imposait aussi à chaque « ignorant » de transporter avec lui sa propre cage, de porter son propre bâillon! Où qu’il aille!

C’était l’autocensure à son meilleur! Le contrôle à distance venait d’être inventé!

Restait ensuite à conserver et à libérer au compte-goutte cette information privilégiée pour maintenir une dépendance à cette connaissance, et pour ainsi continuer de suggérer aux « ignorants » quoi faire et quoi penser par la suite!

Deux des piliers essentiels à cette forme d’autocensure : 1)-La peur et 2)-La culpabilité.

1)-La peur!Puisqu’il est impossible d’avoir peur de l’inconnu, de craindre quelque-chose que l’on ne connaît pas, autant combler ce vide chez l’« ignorant » en y installant la peur de la mort, ce phénomène pourtant aussi naturel que la naissance et la vie! (Et que certaines peuplades célèbrent encore avec faste et allégresse!)  On élèverait cette mort au statut de conséquence ultime et irréversible! (Une définition de la peur : (FEAR en anglais : **F**ausse **É**vidence qui (**A**p)paraît **R**éelle!) Ah! L’imagination!

2)-La culpabilité! Une fois cette peur de la mort solidement installée, on y accola un système de « récompenses » et de « punitions » qui maintiendrait ces « ignorants » dans le cadre établi. Et malheur à qui oserait transgresser les règles, à qui s’aviserait de « sauter la clôture »! Il était exposé, voire condamné et châtié sur la place publique! On ne « blaguait pas! »

Par contre, pour culpabiliser un sujet et l’amener jusqu’à la condamnation ultime, encore fallait-il établir une certaine forme d’association, démontrer une relation, un lien causal entre l’acteur et l’acte répréhensible commis! C’est ainsi que les termes : « responsable » et « coupable » furent étroitement reliés; ils devinrent même presque synonymes!

Restait à embaucher un « crieur public » officiel : Un « héraut »! « Justaucorps » paré aux armoiries et aux couleurs de la « maison »... Collant assorti... Chapeau à plume.. Roulement de tambour...... « Oyez! Oyez! »

Une fois ce système bien « rôdé », il fut exporté ! Des pans entiers de certaines autres sociétés l’adoptèrent! À quelques variantes près!

14e siècle : Une « start-up » voit le jour dans une écurie! (Un garage pour l’époque!)

Avec son imprimante, GUTENBERG ne se doutait probablement pas de ce qu’il venait de déclencher: très rapidement, l’information, la connaissance, jusqu’alors réservées à une élite privilégiée se répandit comme une tache d’encre et devint disponible et accessible à tous!

 Pour les « ignorants », cet accès à la connaissance signifiait l’amélioration du quotidien, du beurre sur les épinards et sur le pain... Bref : l’espoir de jours meilleurs.

Autre conséquence de cette vulgarisation de la connaissance, et, les technologies plus récentes aidant, c’est désormais un tsunami d’information qui déferle de partout. Avant, il n’y en avait pas ou trop peu! Maintenant, ça déborde et on a l’embarras du choix!

Trop tard pour les « gardiens de la connaissance »! Cette ancienne élite fut désormais contrainte de gérer ce surplus d’information, de séparer le « vrai » du « faux », de tenter de convaincre, de censurer!

(« Une fois le dentifrice sorti du tube, pas évident de le remettre dedans! »)

Si de nos jours, les règles, « permissions » et « interdits » instaurés à l’époque demeurent sensiblement les mêmes, par contre, deux petits détails se sont ajoutés à l’équation :

1)-L’information, la connaissance est accessible à tous! Partout! Et instantanément!

2)-Désormais, la plupart des gens savent lire et écrire!

Résultats:

-Les annonces officielles sont à présent noyées dans les autres nouvelles! Nivelées!

-Cela signifie que dans la diversité d’information disponible, chacun est désormais libre de sélectionner la connaissance qui sera utile et vraie pour lui. (« Ce n’est pas parce qu’une information est différente d’une autre qu’elle n’est pas vraie! »! « Et ce n’est pas parce qu’une même histoire est racontée depuis des années qu’elle est vraie pour autant »! Ceux qui adoptent et qui entretiennent ce point de vue unilatéral n’ont jamais vu un parterre de fleurs multicolores. Et ils risquent de se mettre à dos toutes les philosophies, les ethnies, les opinions, les traditions, les religions qui ne correspondent pas à la leur! Pour eux... Implosion à l’horizon!)

-Avec cette liberté intellectuelle nouvellement acquise par les ex-« ignorants », viennent aussi l’émancipation, le droit de revendiquer, de se réapproprier cette autorité personnelle trop longtemps déléguée à d’autres!

Chacun peut désormais choisir les règles et restrictions qui lui conviennent!

-L’autorité unique et la censure n’étant plus un monopole, cette nouvelle situation place l’ancien système de contrôle dans une position plus que précaire! (Lorsque des milliers de souris font chacune un petit trou dans le fromage, éventuellement... « Plus de fromage? ») Oups!

Il y a mieux!

1)-La science ayant progressé, elle est désormais en mesure, jusqu’à un certain point, de « ramener » à la vie des personnes décédées, et quelques-unes d’entre elles peuvent même parfois témoigner de ce qui s’est passé alors qu’elles étaient « de l’autre côté », dans la mort!

Idem pour des personnes qui passent « de l’autre côté » lors de circonstances particulières : accident, traumatisme, choc, coma etc.. Et qui en reviennent tout naturellement!

Et la beauté, la bonté, l’amour qu’expérimentent ces personnes, alors qu’elles sont « de l’autre côté » est tellement magnifique... Virtuellement indescriptible! Certaines d’entre elles ne souhaitent même plus « revenir » tellement c’est beau!

Résultat : des outils, des techniques sont maintenant proposés à Mr et Mme Tout le Monde pour lui permettre de passer lui/elle aussi « de l’autre côté » (Et d’en revenir!)! Cela, sans avoir à quitter le corps physique! Sans avoir à « mourir »! Na! Na! Na! Na! Na!

Et « ça se bouscule au portillon! » Bientôt, ceux qui n’auront pas effectué délibérément ce genre de voyage « aller-retour » « de l’autre côté » seront l’exception et feront l’objet d’analyse et de recherche! Finie cette trouille de la mort! Découverte d’une autre forme de liberté!

En attendant, tant que l’on n’aura pas expérimenté soi-même un de ces « aller » / « retour », ce concept de la mort et de ce qui se passe après restera du domaine de la rhétorique et de l’imaginaire.... Et de la peur! *(La science! Avec sa connaissance! Merci pour le cadeau!)*

2)-L’information étant désormais accessible à tous, elle est du même coup sujette à une multitude d’interprétations possibles. Cela change des vérités et des dogmes officiels.

C’est ainsi que le mot : *responsabilité* si longtemps employé pour culpabiliser, peut tout aussi bien décrire et signifier la « response-abilité », l’habileté de répondre à ce qui arrive!

Et à ce titre-là, il semblerait même qu’un des facteurs permettant de déterminer, de démontrer notre degré d’ « évolution » consiste à observer notre « habileté de répondre » à ce qui nous arrive, de nous adapter à la situation dans laquelle nous nous sommes placés!

(Cette capacité a tout de même permis à l’humanité de traverser des millénaires!)

Dans ce cas... Et vu comme ça.... Alors, vive la responsabilité!

a)-Je décide! b)-Je crée! c)-J’observe et j’accepte les résultats/conséquences de ce que j’ai provoqués. d)-En m’ajustant, je démontre ma « response-habilité », e)-Ce faisant, j’évolue. f)-Je recommence! g)-Et c’est ainsi qu’à chaque pas, je crée un monde parfait et idéal! Pour moi!

Finalement, cette responsabilité, jusqu’alors source de contrôle et de manipulation, s’avère être aussi un éventuel chemin à emprunter pour s’épanouir et pour s’émanciper! Question de perspective! Terminée la culpabilité!

Et si c’est vrai pour moi, c’est peut-être aussi vrai pour d’autres!

 Dans ce cas, et à nouveau, vu sous cet angle... Qui suis-je pour imposer mon autorité, mon cheminement personnel, mon évolution à un voisin, à un membre de ma famille, ou à quiconque? Pourquoi devrais-je moi, démontrer leur « response-abilité » à leur place, évoluer pour eux? C’est presqu’un affront! « Parfois, la meilleure façon d’aider, c’est de ne rien faire! »

*(À nous, toutes et tous qui reprenons la respons-abilité de décider par nous-même et pour nous-même : Merci pour le cadeau que l’on se fait!)*

**« Ce n’est pas l’information qui est dangereuse! C’est l’ignorance! »** David ICKE.

(GUTENBERG!!!!! Il existe des imprimantes 3D maintenant! Tu devrais voir ça! Et en passant... Merci!)